

# L'Eglise de Christ

*face aux fausses doctrines*

**Emmanuel PERSCH**

ISBN 978-2-36957-077-6

© 2015, Emmanuel PERSCH

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

Publié par Editions l'Oasis, année 2015.

Ce livre a été publié sous la division auto publication 'Publiez votre livre !' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal: 1e trimestre 2015.

Imprimé en France



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France  
Tél (33) (0) 468 32 93 55  
fax (33) (0) 468 91 38 63  
Email: [contact@editionsoasis.com](mailto:contact@editionsoasis.com)

Boutique en ligne sécurisée sur [www.editionsoasis.com](http://www.editionsoasis.com)

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

# Sommaire

**Introduction** page 7

**Fausse doctrine n° I** L'évangile de la « *surgrâce* » page 9

- 1) Croire dans le nom de Jésus-Christ et en l'œuvre de la croix
- 2) Mener une vie de sanctification et d'obéissance à Dieu
- 3) La réalité du Jugement de Dieu

**Fausse doctrine n° II** La justification par les œuvres page 19

- 1) C'est la foi qui justifie le disciple de Christ
- 2) Les œuvres sont indissociables de la foi

**Fausse doctrine n° III** Les femmes peuvent être pasteurs ou anciens dans l'Eglise page 25

- 1) La tenue des femmes dans l'assemblée
- 2) Critères de sélection des Anciens
- 3) Les rôles que peuvent tenir les femmes dans l'assemblée

**Fausse doctrine n° IV** L'évangile de prospérité page 35

- 1) Le principe de l'évangile de prospérité
- 2) La façon dont Dieu bénit
- 3) Pourquoi il ne faut pas courir après les richesses
- 4) Le comportement du chrétien face aux richesses
- 5) Les vraies richesses selon le cœur de Dieu

**Fausse doctrine n° V** L'avortement n'est pas un crime devant Dieu page 55

- 1) L'avortement en chiffres
- 2) Comment Dieu considère le fœtus
- 3) Comment aider une sœur ayant avorté dans le passé

**Fausse doctrine n° VI** Dieu agréé aussi le mariage homosexuel page 67

- 1) Le mariage selon la Bible
  - a) Le mariage est l'union d'un homme et d'une femme
  - b) Le mariage dure jusqu'à la mort physique
  - c) Le mariage doit être intègre
  - d) Les objectifs du mariage selon le plan de Dieu
- 2) L'homosexualité dans la Bible

**Fausse doctrine n° VII** Le chrétien ne doit jamais juger page 77

- 1) Les jugements au sein de l'assemblée
  - a) Le jugement d'un péché volontaire
  - b) Les jugements sans accusation fondée
  - c) Le jugement des enseignements et prophéties
  - d) Savoir exercer le jugement dans les conflits entre chrétiens
- 2) De ce qui concerne les convictions personnelles
- 3) Du jugement envers un non-chrétien

**Fausse doctrine n° VIII** Le Christ reviendra en se réincarnant page 87

- 1) Alan John Miller
  - a) La crucifixion n'était pas douloureuse
  - b) L'Eternel n'est pas un dieu de colère
  - c) Jésus-Christ de Nazareth n'était qu'un simple homme né de Marie et de Joseph
  - d) Jésus est un ange et ses disciples le deviennent aussi en se convertissant à lui
- 2) Jose Luis de Jesus Miranda
  - a) Le péché n'existe pas
  - b) Le diable n'existe pas
  - c) Il y a deux Evangiles
  - d) Nous devons nous réconcilier avec Dieu mais pas nous repentir
  - e) La prédestination
- 3) Jésus de Sibérie

- a) Le « *dernier testament* »
  - b) La réincarnation
  - c) Le suicide n'est pas un mal
  - d) Le « *Christ* » et ses disciples ne consomment ni produit animal ni alcool
- 4) Sun Myung Moon
- a) L'œuvre de la croix du calvaire n'a pas été pleinement accomplie
  - b) La mission d'établir le Royaume sur la terre
- 5) Ignacio Gonzalez de Arriba
- a) La bio-programmation pour éliminer la douleur
  - b) La polygamie et les dérives sexuelles

**Fausse doctrine n° IX** Les rapprochements inter-religieux page 110

- 1) Quelques exemples de réunions œcuméniques et interconfessionnelles
- 2) Les fondements de l'islam face à la foi chrétienne
- 3) Les fondements du bouddhisme face à la foi chrétienne
- 4) Les fondements de l'hindouisme face à la foi chrétienne

**Fausse doctrine n° X** Théorie de l'évolution et christianisme sont compatibles page 125

- 1) Oppositions scientifiques à la théorie de l'évolution
- 2) Oppositions bibliques à la théorie de l'évolution

**Conclusion** page 137



## Introduction

Les fausses doctrines sont de faux enseignements qui amènent les croyants non vigilants à s'égarer de la vérité biblique. Les faux docteurs usent généralement d'une position d'autorité et mettent en avant un quelconque ministère, ce qui leur donne du crédit pour inciter leurs auditeurs à croire et suivre leurs enseignements. Ils sont généralement très appréciés car ils prêchent ce que les gens veulent entendre et pas ce que dit la Parole de Dieu qui condamne leur façon d'opérer. Depuis les premiers temps de la chrétienté, les fausses doctrines ont été légion. Elles sont issues de raisonnements humains qui se sont infiltrés dans l'Eglise. La meilleure façon de les démasquer pour les mettre à jour est de se fier à la Parole de Dieu : la Bible ; ainsi que le faisaient les habitants de la ville de Bérée (Actes 17) qui vérifiaient quotidiennement si les enseignements des apôtres étaient conformes aux Saintes Ecritures. En effet, la Bible doit être l'autorité absolue pour le disciple de Christ car elle est la pensée divine révélée aux hommes par l'Esprit de Dieu.

2Timothée 3.16 : *« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice. »*

Mais là encore, la vigilance est de mise, car beaucoup de fausses doctrines s'appuient sur des versets bibliques dont la signification a été pervertie par ceux qui les ont établies de la même manière que beaucoup de mensonges ont au moins une base de vérité.

2Pierre 3.15-16 : *« Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.*

*C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine. »*

Seul l'Esprit Saint peut donner la sagesse et le discernement nécessaires pour la bonne compréhension des Ecritures (Jean 14.26) qui représentent le bon fondement qui pourra supporter toute la structure de la foi du croyant. Si les fondements sont mauvais, l'édifice dont on les couvre est promis à une destruction certaine !

La plus grande des fausses doctrines consiste à renier que Jésus de Nazareth est le Christ, le fils de Dieu incarné venu sur la terre pour accomplir l'œuvre

rédemptrice de la croix. L'apôtre Jean dans ses épîtres assimile ce système de pensée à celui de l'antéchrist ! (voir 1Jean 2.22, 4.3 et 2Jean 1.7).

Certaines fausses doctrines pourtant, ne mènent pas forcément à la mort spirituelle. Par exemple, le débat concernant l'enlèvement de l'Eglise (avant, pendant ou à la fin de la grande tribulation) fait rage dans certains milieux chrétiens alors qu'en fait le plus important ne se situe pas à ce stade. En effet, bien que certains aient raison et que d'autres aient tort ; l'essentiel est de mener une vie de foi, de sanctification et de persévérance. Le moment où le Seigneur reviendra sur les nuées ne doit pas être une cause de conflit car notre intérêt consiste avant tout à être prêts pour assister aux noces de l'Agneau.

Matthieu 24.44 : « *C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.* »

D'autres de ces fausses doctrines au contraire, amènent les gens à négliger leur foi, la crainte de Dieu et à ne plus considérer certains péchés en tant que tels. La conséquence est que les brebis égarées s'adonnent délibérément à des pratiques que Dieu condamne mettant ainsi leur propre salut en péril. Elles ébranlent ainsi les fondements de la foi en la Parole de Dieu. En ces temps dits « *de la fin* », certaines de ces fausses doctrines se propagent de façon dangereuse en amenant les croyants à faire des compromis avec le péché ou à s'appuyer sur des raisonnements mondains (donc non scripturaires). Cet ouvrage se concentre sur dix d'entre elles qui se répandent particulièrement parmi cette génération. Je vous souhaite une excellente lecture sous la grâce du Seigneur Jésus-Christ.

Avec mes remerciements envers le frère René de Groot pour ses précieux conseils, ceux qui m'ont soutenu et encouragé et en particulier ma sœur Johanne O. pour ses encouragements et ses prières. Soyez richement bénis par notre Seigneur.

L'auteur

## Fausse doctrine I

### L'évangile de la « surgrâce »



« On ira tous au paradis » chantait Michel Polnareff, il ne pouvait pas être plus dans l'erreur ; d'autant plus qu'il est désormais loin d'être le seul à soutenir cette thèse grossière. Mais d'où vient cette tendance à proclamer que chacun connaîtra automatiquement la félicité après sa mort terrestre ?

Un des plus grands dangers de notre génération se trouve dans l'inspiration et l'influence toujours plus croissante du *Nouvel Age* (*New Age* en anglais). Les croyances de ce mouvement sont largement inspirées des religions orientales antiques mélangées à des mouvements philosophiques ainsi qu'à des religions païennes ou animistes ; le tout saupoudré d'un semblant de principes bibliques. Cette grande « *recette spirituelle* » est néfaste pour ceux qui la suivent car elle force les gens à s'engager sur le chemin de la facilité et à faire déni de l'œuvre de la croix de notre Seigneur Jésus Christ de Nazareth. Ce dernier n'y devient plus qu'une sorte de maître spirituel confondu avec le maitreya bouddhiste, c'est-à-dire un nouveau bouddha qui devrait revenir sur Terre instaurer une nouvelle ère... Le *Nouvel Age* renie l'idée de Dieu comme créateur universel, pour instaurer l'idée que le divin est une expérience à faire personnellement, ainsi « *Dieu* » peut être trouvé en soi-même. Les notions de bien et de mal n'existent pas, les œuvres humaines étant le résultat de l'illumination ou de l'ignorance de chacun. Le but étant de se réincarner sous une forme meilleure que la précédente (ces croyances inspirées par des religions orientales sont étudiées plus en profondeur au chapitre IX). Ainsi, il n'est pas question de parler de jugement ou d'enfer, chacun se sentant libre de ses faits et gestes. Ce courant démoniaque (car il encourage de surcroît à la pratique de l'occultisme et autres abominations) semble

guider l'humanité vers une religion mondiale résultant de la « *pensée unique* » qui sera dirigée par le *faux prophète* dont il est question dans l'Apocalypse à partir du chapitre 16.

Le rapport entre tout ceci et le thème du chapitre est que malheureusement, force est de constater que même certains chrétiens sont influencés par le *Nouvel Age* ; malgré ce qu'ils voudront bien admettre. En effet, ce courant gangrène sournoisement l'Eglise de Christ, et si vous pensez être chrétien alors que soutenez que tout le monde sera sauvé et qu'il y a du bon dans toutes les religions ; il est impératif que retourniez aux bases doctrinales car vous vous mettez vous-même en danger !

Quels sont ceux qui seront donc sauvés selon ce que nous enseigne la Parole de Dieu ?

1) Croire dans le nom de Jésus Christ et en l'œuvre de la croix :

Alors que Jésus prenait la cène avec les apôtres et sachant ce qui allait arriver concernant la trahison de Juda Iscariot et les souffrances par lesquelles il devait passer pour le rachat des péchés de la multitude, il se mit à les exhorter. Dès le début du chapitre 14 de l'Évangile de Jean qui nous relate ces faits, Jésus appelle les apôtres à croire en Dieu et en lui-même et se présente juste après comme étant celui qui réunit l'homme à son Créateur :

*Jean 14.6 : « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »*

Depuis la chute en Eden, la créature et le Créateur n'étaient plus en totale communion à cause de la transgression et du péché. Jésus, par son sacrifice et par son sang nous réconcilie avec le Père céleste. En effet sous la Loi, les israélites qui commettaient une transgression devaient offrir des sacrifices d'animaux pour obtenir le pardon divin. Jésus étant venu pour accomplir la Loi, s'est offert lui-même comme l'agneau parfait accomplissant l'ultime sacrifice pour racheter les péchés de l'humanité ; mais seuls ceux qui croient en lui et le servent bénéficient de la grâce de son œuvre.

*Jean 3.16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »*

Ses disciples véritables voient leurs péchés effacés et Dieu nous fait même savoir qu'il ne souviendra même plus de nos péchés.

Colossiens 2.13-14 : « *Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix.* »

Hébreux 8.12 : « *Parce que je pardonnerai leurs iniquités, Et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés.* »

**Jésus est donc le chemin** qui nous conduit vers le Père et le Royaume des Cieux. **Il est la vérité** car tout ce qui a été annoncé d'avance par les prophètes de l'Ancien Testament à propos du Messie d'Israël s'est accompli par la personne de Jésus-Christ de Nazareth (voir notamment les écrits d'Esaië et les psaumes de David où les prophéties relatives au Christ sont nombreuses). Et aussi parce qu'il parlait non de son propre chef, mais selon ce que le Père lui demandait de dire (Jean 12.49) et ce dernier honorait son obéissance en lui donnant le pouvoir d'accomplir toutes sortes de miracles, rendant témoignage à la vérité.

Et **il est la vie** car il a tout accompli à la croix et offre la vie éternelle à ceux que le Père lui a donnés. En effet, c'est Dieu qui donne les disciples à Jésus et les attire à lui par sa Parole, cela ne vient pas de nous-mêmes (Jean 6.44). Certes, il appartient à chacun de choisir de s'engager ou non avec Christ, mais ce choix arrivera toujours suite à une volonté divine pouvant se manifester sous différentes formes (par une prédication, une démonstration de la puissance de Dieu, une vision, un songe, un témoignage selon l'Esprit...)

Nous sommes ainsi appelés à croire en lui et en lui seul pour recevoir toute la grâce et les bénédictions de Dieu dont la première et la plus grande est le salut. Ne faisons pas comme ces faux disciples qui veulent faire croire que Jésus n'est pas le seul chemin ou que toutes les religions mènent à Dieu.

Actes 4.12 : « ***Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.*** »

Nous ne pouvons être frères spirituellement avec un bouddhiste, un musulman ou adepte de toute doctrine qui renie que Jésus de Nazareth est le fils de Dieu envoyé sur la terre pour le rachat des péchés de l'humanité (voir fausse doctrine IX). D'ailleurs, nous ne prions pas le même dieu que ces gens ; aussi les rapprochements entre les différentes religions (telle la rencontre d'Assise du 27 octobre 1986 sur l'initiative du pape catholique Jean-Paul II) semblent inconcevables bibliquement et paraissent même dangereux car ils ont amenés beaucoup de personne à croire que chaque religion est dans la vérité. La Bible est claire et Jean résume tout dans les versets suivants issus de sa première épître.

1Jean 2.22-23 : « *Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. **Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père.*** »

Jean n'affirme pas que celui qui nie la divinité de Jésus-Christ est l'antéchrist dont il est question dans Apocalypse 13-11 (appelé l' « *autre bête* »), mais il veut dire par là, que les deux sont animés du même esprit !

Jésus de Nazareth est l'unique sauveur de l'humanité, il a notamment insisté sur ce point pour que cette notion soit ancrée en nous et que nous ne nous égarions pas en suivant de faux docteurs ou de faux christes.

Jean 17.1-2 : « (...) *Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il **accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.*** »

Jean 6.47 : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, **celui qui croit en moi a la vie éternelle.*** »

Jean 11.25-26 : « *Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. **Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?*** »

Le Seigneur nous a assurés de nous donner la vie éternelle à nous qui avons foi en lui. L'idée que celui qui croit en lui ne mourra jamais est à comprendre au sens spirituel : en effet, nos esprits ne mourront jamais. Nos corps charnels eux mourront (mort physique ou première mort), mais seront amenés à ressusciter pour devenir incorruptibles et immortels ; alors que ceux qui auront rejeté Christ et les faux disciples seront jetés en enfer (la seconde mort).

Apocalypse 20.14 : « *Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu.* »

Les disciples authentiques de Christ qui vivront son retour et l'enlèvement de l'Eglise verront leurs corps changés en un instant passant de la nature corruptible à l'état d'incorruptibilité. Ainsi, tous les véritables enfants de Dieu depuis les origines revêtiront un corps glorieux comme celui de notre Seigneur Jésus pour l'Eternité. Tout ceci est écrit en 1Corinthiens 15.50-54 et en 1Thessaloniens 4.13-17. Nous devons

être conscients que tous les êtres humains : enfants de Dieu et les autres ressusciteront pour l'éternité ! Seule la destination des uns et des autres sera différente.

Jean 5.29 : « *Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement.* »

## 2) Mener une vie de sanctification et d'obéissance à Dieu :

Il s'agit de ne pas tout confondre : Jésus nous a appelés à croire en lui pour obtenir la vie éternelle. Mais que voulait-il dire par là ?

En fait croire, ce n'est pas seulement proclamer que Jésus est le Messie, c'est aussi mener une vie qui lui rende gloire et qui reflète sa sainteté. Les faux disciples propagent la doctrine qu'étant donné que Jésus a tout accompli à la croix et que la nature humaine étant ce qu'elle est -à savoir pécheresse-, nous n'avons rien à faire de plus. Attention, ceci est une doctrine qui mène à la perdition, car ce n'est absolument pas la pensée de Dieu ! Une fois devenus chrétiens en croyant au Messie, nous sommes appelés à recevoir le baptême d'eau et à nous repentir de nos voies mauvaises car le disciple de Christ ne peut vivre une vie de débauche et d'impureté.

Luc 13.3 : « (...) Mais **si vous ne vous repentez, vous périrez** tous également. »

Matthieu 28.19-20 : « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* »

Pourquoi ces ultimes recommandations de la part de Christ juste avant sa montée au ciel ? La Parole de Dieu apporte son lot de réponses. Nous apprenons ainsi qu'il ne s'agit pas de transformer la grâce en « *surgrâce* ». Effectivement le sacrifice de Jésus a ôté le poids de nos péchés passés lorsque nous étions dans l'ignorance, mais une fois que nous avons connaissance de la vérité, notre loyauté ne va plus au monde et à ses convoitises mais à Christ et sa Parole. Attention, bien que nous soyons « *saints* » c'est-à-dire purifiés du poids de nos péchés, cela ne veut pas dire que nous devenons parfaits une fois que nous sommes convertis. Par son Esprit-Saint, Dieu va nous révéler progressivement les zones d'ombre de notre vie pour que nous le laissions nous transformer pour nous écarter toujours plus du péché. Sachant ainsi ce qui déplaît à Dieu, nous devons tout faire pour ne plus chuter. S'il nous arrive de chuter, confessons-lui nos péchés et étant couverts par le sang de Christ, le Père nous pardonnera ; mais si nous continuons à pécher volontairement, sa colère sera sur nous !

Hébreux 10.26 : « *Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés.* »

Si un homme avait l'habitude de commettre l'adultère avant d'être chrétien, ses péchés lui ont été remis lorsqu'il s'est converti et s'est placé sous la grâce donnée par le sang de Jésus. L'Esprit Saint va alors lui révéler que son style de vie est en horreur à Dieu et va lui faire comprendre qu'il doit se repentir. Si malgré tout il persiste volontairement dans sa vie dissolue, la grâce s'éloignera de lui et Hébreux 10.26 nous dit même qu'il n'aura plus de sacrifice pour ses péchés, c'est-à-dire : la perte du salut ! L'intrusion des croyances du *Nouvel Age* dans l'Eglise de Christ a incité certains à considérer Dieu comme un bon copain qui pardonnera tout quoi que nous fassions dans nos vies, cela revient à dénaturer sa Parole... Retenons bien en effet cet avertissement de Galates 6.7-8 :

« *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.* »

Je le répète, en devenant chrétiens nous ne devenons pas parfaits pour autant, bien que nous soyons appelés à ressembler de plus en plus à notre Seigneur. Mais, il est impensable que nous nous complaisions dans nos péchés qui doivent être confessés avec un cœur repentant alors « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* » (1Jean 1.9)

Petit à petit, l'Esprit Saint va travailler nos cœurs et si nous le laissons agir, nous serons fortifiés et nous éloignerons progressivement le péché de nos vies. Ce processus s'appelle la « *sanctification* ».

1Thessaloniens 4.7 : « *Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.* »

Hébreux 12.14 : « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.* »

Les termes sont explicites : si nous ne laissons pas l'Esprit de Dieu accomplir son œuvre de sanctification en nous, en persistant dans nos travers, nous ne verrons pas le Seigneur. Cela veut dire qu'après sa conversion le chrétien peut perdre son salut, alors que de fausses doctrines tentent de faire croire le contraire !

Le chapitre 6 de l'épître aux Romains est consacré à nous faire comprendre que les disciples de Christ doivent être libérés du péché dans leur vie. Plus précisément, aux versets 14 à 18 Paul nous apprend que le péché n'a pas de pouvoir (entendons par là : la possibilité de nous condamner) sur nous qui sommes sous la grâce. Pour autant, il ne convient pas de mener une vie qui fait honte à Dieu car cela équivaldrait à dire que nous refusons l'œuvre de Jésus -qui est venu nous délivrer du péché- pour nous remettre sous le joug de la servitude que ce dernier entraîne. Nous sommes appelés non à être des serviteurs de satan, mais des serviteurs de Christ !

Jésus nous a éclairés sur la façon dont nous devons procéder pour ne pas nous perdre :

Matthieu 18.3 : « (...) *Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.* »

Devenir comme les petits enfants a-t-il dit. En effet, comment peut survivre un petit enfant par ses propres ressources ? Ce petit enfant gagne-t-il de quoi se vêtir, se nourrir, se soigner ? Sûrement pas, il s'en remet entièrement à ses parents qui prennent soin de lui, lui donnent de l'amour et l'éduquent afin de le préparer à entrer par la suite dans sa vie d'adulte. Si nous disons être des enfants de Dieu, nous devons agir de même en laissant notre Père céleste nous former et nous préparer pour notre vie éternelle. L'« *éducation* » qu'il nous donne est un processus qui dure toute une vie, cela ne s'opère pas du jour au lendemain tel un petit enfant qui mettra des années pour grandir en apprenant les différentes étapes de la vie. Laissons Dieu nous préparer progressivement, et ne cherchons pas à brûler les étapes car on ne peut demander à un nourrisson la même chose qu'à un adolescent par exemple. Demanderions-nous à un bébé de lire un roman alors qu'il ne sait pas encore parler ? Ou l'inciterions-nous à courir un marathon alors qu'il ne sait pas marcher ? Il est évident que non, et Pierre compare les nouveaux convertis à des nouveau-nés.

1Pierre 2.2 : « *Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut.* »

Cette notion de croissance implique que tout n'arrive pas tout cuit avec la conversion, mais que notre développement est continu. Une fois que Dieu nous a appelés individuellement à le suivre, il va par son Saint-Esprit nous inciter à le connaître plus profondément en nous mettant à cœur de nous abreuver de sa Parole : la Bible. Puis il va nous révéler tel péché dans notre vie auquel nous devons renoncer, puis un autre et encore un autre. Il va nous révéler nos dons personnels pour que nous les mettions au service de l'avancée du Royaume, en appeler certains à tel ministère,

etc... Notre Père a un plan pour chacun de nous, et au fur et à mesure que nous croissons spirituellement, ce plan va se préciser si nous agissons envers lui comme un petit enfant qui attend que ses parents lui dispensent l'apprentissage de la vie. Ce cheminement est inévitable pour ceux qui aspirent au salut nous a ainsi fait comprendre Jésus.

### 3) La réalité du jugement de Dieu :

Une des fausses doctrines qui fait le plus de ravages aujourd'hui dans le Corps de Christ est probablement celle qui avance que YHWH n'est pas un dieu de jugement. Ceci est un mensonge conduisant les personnes non affermisses dans la foi à ne plus craindre l'Éternel. J'ai été amené à débattre une fois avec une femme qui tout en se disant chrétienne, soutenait que pour elle Dieu ne jugeait pas. Après avoir pris soin de lui montrer un certain nombre de versets bibliques prouvant le contraire, celle-ci me déclara que je ne l'avais pas convaincue et qu'elle restait sur ses positions. Je lui dis alors que je ne cherchais pas à la convaincre moi-même car si la Parole de Dieu ne l'avait pas fait, personne ne le pourrait... Prions pour ces gens qui préfèrent s'attacher aux faux docteurs et à leurs enseignements pernicieux plutôt qu'à la sainte doctrine biblique. Ces situations nous montrent quels effets dévastateurs peuvent produire les faux enseignants !

Les principes d'égarement du *Nouvel Age*, ont été largement véhiculés de façon quasi universelle dans le monde occidental dans la seconde partie du XXème siècle par ces groupuscules libertaires que l'on appelait les *Hippies*. Ce mouvement *hippie* qualifié de *contre-culture*, derrière ses idéaux de tolérance et de pacifisme, dégage en réalité des principes rebelles à l'ordre établi par Dieu : refus des valeurs chrétiennes et de la soumission aux autorités, sexualité dépravée, refus de tout jugement des actes immoraux... Bien que ce mouvement dans sa forme d'origine semble s'être plutôt estompé à notre époque (relayé par les adeptes du *Nouvel Age*), son influence est pourtant toujours bel et bien présente dans le quotidien de notre société (libéralisation sexuelle, esprit anticonformiste et contestataire...). Ces « valeurs » sont restées ancrées de façon générale dans l'esprit des individus qui faisaient partie de la jeunesse des années 60 et à leur tour devenant parents, ont légué cet héritage spirituel catastrophique à leurs propres enfants. Ces derniers, animés du même esprit ont aspiré à vouloir toujours plus de libertés (au sens charnel du terme) et toujours moins de Dieu dans leur vie. L'ordre établi depuis les origines a été chamboulé et les valeurs inversées le mal étant devenu le bien et le bien devenu le mal pour le malheur des hommes (Esaïe 5.20) et bien évidemment, cette génération ne veut surtout plus entendre parler du Jugement de Dieu, et de la perte éternelle pour ceux qui auront renié le Seigneur. Le problème est que ce mauvais héritage spirituel est étendu à une large part de la population, notre nature en a été tellement corrompue que même certains chrétiens ne peuvent supporter la saine doctrine et j'insiste ici en particulier sur le Jugement auquel nous prendrons part après notre vie terrestre. En voici les preuves bibliques.

Hébreux 9.27 : « (...) *il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement* »

2Corinthiens 5.10 : « ***Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.*** »

La Parole de Dieu nous apprend par ces versets deux réalités s'opposant aux doctrines *New Age*. Premièrement, il n'y a pas de réincarnation ou plusieurs vies pour devenir meilleur car nous n'avons qu'une seule vie terrestre. La deuxième est que le Jugement sera effectif pour chacun avec deux seules issues possibles : le repos éternel en compagnie du Seigneur pour les rachetés ou les tourments éternels pour les égarés :

Matthieu 25.34 : « *Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.* »

Matthieu 25.41 : « *Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.* »

Mais ne nous abusons pas nous-mêmes, car même si nous croyons en Christ, et que nous nous sommes repentis de nos péchés passés lors de notre conversion, le salut n'est pas acquis une bonne fois pour toutes ! Comme il a déjà été expliqué dans le deuxième sous-chapitre, il nous faut également marcher dans la sanctification de façon continue et permanente, car si nous persistons volontairement dans nos péchés, la colère s'abattra sur nous au jour du Jugement !

Philippiens 2.12 : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement (...)* »

En effet, ne nous laissons pas contaminer par les fausses doctrines actuelles qui se répandent comme un feu de paille qui visent à contredire la réalité du bien , du mal , de la rétribution pour les justes et de la condamnation pour les iniques.

1Corinthiens 6.9-10 : « *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni*

*les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. »*

*Apocalypse 21.8 : « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. »*

En outre, en tant que chrétiens nous devrions considérer minutieusement ce que Paul nous dit en 1Corinthiens 3.14-15 à propos du jugement et de la rétribution des saints :

*« Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. »*

L'apôtre confirme bien que la rétribution des saints (ou disciples de Christ) sera différente selon la vie de piété et de persévérance qu'ils auront menée sur Terre. La vie chrétienne est comparée dans ce chapitre à une construction que chacun doit bâtir. Celui qui fonde entièrement sa vie sur Christ et son enseignement est comparé à un constructeur utilisant des matériaux de qualité pour ériger son édifice et sa récompense sera grande dans les Cieux. En revanche, si les fondements ne sont pas bons et que l'édifice ne subsiste à l'épreuve, le bâtisseur devra répondre de sa mauvaise construction. Cela nous renvoie à la parabole du semeur que Jésus a utilisée en Matthieu chapitre 13 en comparant ses disciples à des graines tombées en terre. Le verset 8 nous dit que les grains donnèrent du fruit : *« un grain cent, un autre soixante, un autre trente. »* Lors de notre jugement, le Seigneur saura personnellement combien de fruits auront été produits par chacun de nous au cours de notre vie terrestre et notre rétribution individuelle se fera en conséquence. Le verset 15 de 1Corinthiens 3 nous dit que le mauvais bâtisseur sera sauvé (pour autant qu'il ait suivi Christ et se soit tenu éloigné du péché) mais d'extrême justesse comme quelqu'un qui s'extirpe du feu au dernier moment.

Le Royaume des Cieux sera ouvert à ceux qui auront cru, mais la rétribution de chacun sera différente selon les fruits que nous aurons portés. Nous apprenons donc, que nous ne serons pas tous égaux dans l'Eternité ! Désolé pour ceux qui voyaient les Cieux comme un paradis communiste !

Chers frères et sœurs soyons enfin fortifiés par cet avertissement que nous a lancé le Seigneur dans notre intérêt le plus profond :

*Matthieu 24.42 : « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. »*

## Fausse doctrine II

### La justification par les œuvres



Certains chrétiens pensent qu'il nous faut accomplir de bonnes œuvres pour être sauvés. Certes, le Seigneur Jésus-Christ nous a appelés à réaliser des œuvres qui sont agréables à Dieu mais est-ce bien ceci qui nous justifie et nous dégage de la condamnation ?

#### 1) C'est la foi qui justifie le disciple de Christ :

Dès la Genèse, nous pouvons lire les histoires d'hommes et de femmes qui ont été déclarés agréables à Dieu : Abel, Enoch, Noé, Abraham, Sara... Comment donc pouvons-nous en déduire qu'ils ont été agréables à Dieu et que sa bénédiction a reposé sur eux ? Le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux nous apporte la réponse. Nous découvrons ainsi par exemple que Noé n'a pas été justifié parce qu'il a construit l'arche et sauvé des animaux, mais parce qu'il a cru les paroles de l'Eternel qui lui avait révélé qu'un déluge arriverait bien plus tard sur la terre. S'étant mis à la tâche en construisant l'arche, probablement sous les risées de ses contemporains ; Noé n'a jamais cessé de croire les promesses de son Dieu et il fut sauvé lui et sa famille.

De même Abraham a cru et fait confiance à Dieu en délaissant sa patrie d'Ur en Chaldée pour se rendre dans la terre promise, un endroit dont il ne connaissait rien. Avec sa femme Sara, ils ont cru la promesse de Dieu selon laquelle Sara déjà âgée, allait enfanter un fils par lequel naîtrait plus tard une grande nation. Cet enfant étant né, Dieu allait mettre la foi d'Abraham à l'épreuve en lui demandant de sacrifier son

fil. Le vieil homme, aurait pu contester avec Dieu lui rappelant sa promesse d'une descendance nombreuse qui devait venir par cet enfant, mais au lieu de cela il était sur le point de s'exécuter lorsque l'Ange de l'Éternel l'arrêta, honora sa foi et le bénit en confirmant les promesses de Dieu (Genèse 22).

Ces exemples et les autres cités dans Hébreux 11 nous apprennent que ces personnages ont été justifiés non par ce qu'ils ont accompli, mais parce qu'ils ont cru. Dieu a donc honoré avant tout leur foi !

Romains 4.2-5 : *« Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non devant Dieu. Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. »*

*Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. »*

En effet, une œuvre -tout aussi bonne soit elle- ne nous sauve pas ! La pensée que les œuvres nous justifient relève de l'esprit pharisaïque et peut nous forcer à opérer des œuvres qui n'ont jamais été voulues par Dieu. Jésus, en son temps, a souvent reproché aux pharisiens leur légalisme, c'est-à-dire que ceux-ci s'attachaient à respecter la Loi dans la forme mais non dans le fond, tout à la fois en s'imposant des règlements qui n'apparaissaient pas dans la Loi.

Luc 11.38-39 : *« Le pharisien vit avec étonnement qu'il ne s'était pas lavé avant le repas. Mais le Seigneur lui dit : Vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et à l'intérieur vous êtes pleins de rapine et de méchanceté. »*

Le lavement des mains constituait dans l'Ancien Testament un rituel de purification ponctuelle (par exemple pour toucher un malade) ainsi que pour les prêtres lorsque ceux-ci allaient offrir des sacrifices. Les pharisiens avaient une conception de la pureté qui les a poussés à étendre ce rituel à d'autres situations de la vie courante. Ils se lavaient ainsi soigneusement les mains jusqu'au coude avant de manger et avaient une façon minutieuse de nettoyer leurs verres et leurs plats. Tout ceci relevait de la tradition dite « *des anciens* » (donc des hommes) qui se transmettait de génération en génération. Cette tradition contenait des règles d'origine bibliques (avec certaines adaptations ou interprétations) et des règles purement humaines. Les pharisiens reprochaient à Jésus et ses disciples de ne pas respecter cette tradition, symbole de pureté pour eux et par laquelle ils pensaient rendre gloire à Dieu. Matthieu 15.3-6 précise pour cette situation :

*« Il leur répondit : Et vous, **pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition** ? Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère ; et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. **Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition.** »*

Jésus leur reproche ici de favoriser des traditions humaines et de négliger le commandement de Dieu, et par extension le fondement de la loi : l'amour.

Luc 11.42 rajoute : *« Mais malheur à vous, pharisiens ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres choses. »*

En apparence les pharisiens voulaient respecter scrupuleusement la Loi, et avaient étendu le principe de la dîme à des produits qui n'étaient pas concernés par la Loi selon Deutéronome 14.23. Jésus ne les blâme pas pour cette pratique mais encore uniquement pour leur esprit légaliste qui les empêchait de s'en tenir à l'essentiel : l'amour (voir Matthieu 22.36-40). Nous comprenons donc que les rituels religieux humains ne servent à rien devant Dieu.

Le chapitre 3 de l'épître aux Romains est fondamental pour comprendre que c'est notre foi en Jésus-Christ qui nous sauve. Nous trouvons aux versets 19 et 20 :

*« Or, nous savons que **tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi**, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. Car **nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi**, puisque c'est par la Loi que vient la connaissance du péché. »*

Ici, tout le monde est concerné : les juifs qui ont la Loi de Moïse et les non-juifs qui sont une loi pour eux-mêmes (voir Romains 2.14-15) ! Nous sommes donc tous coupables devant Dieu car nous avons tous enfreint la loi qui nous fait savoir ce qui est bien et ce qui est mal et cette loi plutôt que de nous rendre justes, nous accuse par notre désobéissance !

Romains 3.23 : *« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. »*

Paul nous confirme bien que notre transgression de la loi nous empêche d'être en communion et en harmonie avec Dieu car il est trois fois Saint et ne peut cohabiter avec le péché ! A cause du péché dans notre vie, nous ne pouvons pas être sauvés et donc c'est l'enfer que nous méritons, à moins de croire que Jésus de Nazareth est bien le Christ et le Fils de Dieu qui a donné sa vie pour racheter nos péchés (voir fausse doctrine I).

Romains 6.23 : « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.* »

Les versets 21 et 22 de Romains 3 nous apprennent très clairement :

« (...) *la justice de Dieu dont témoignent la Loi et les prophètes a été manifestée indépendamment de la Loi: c'est la justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient.* (...) »

Les versets suivants précisent en quoi consiste le sacrifice de Jésus-Christ mais le verset 28 résume vraiment toute la pensée du chapitre :

« *Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.* »

Galates 2.16 confirme cette idée. Paul a jugé nécessaire d'insister sur la justification par la foi car cette notion semble impensable avec l'esprit humain. En effet, dès notre plus tendre enfance le monde nous a enseigné que nous devons mériter les choses par nos œuvres. Quel enfant n'a jamais entendu de la part de ses parents : « Travaille bien à l'école et tu auras tel cadeau ou telle récompense. » De même les employés d'une société s'efforcent de faire des heures supplémentaires et de donner le meilleur d'eux-mêmes s'ils caressent l'espoir de se voir octroyer une augmentation ou une promotion. Ce principe de faire des œuvres pour mériter quelque chose régit notre monde et à tel point que nous pouvons avoir tendance à l'appliquer à Dieu. Les personnes d'autres confessions ne peuvent concevoir ce concept de la grâce et de la justification par la foi, cela est impensable pour eux. C'est entre autre pour cela que Paul nous dit :

1Corinthiens 3.18-19 : « *Que nul ne s'abuse lui-même : si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage. Car la*

*sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Il prend les sages dans leur ruse. »*

Apprenons donc à ne pas nous conformer à l'esprit du monde ni à intégrer Dieu au monde : cela reviendrait à rejeter sa grâce et à faire fi de l'œuvre de la croix. Or, si nous ne croyons pas en la grâce de Dieu manifestée par l'œuvre de la croix, c'est toute la base de notre foi qui s'écroule, la rendant même inutile. Comme Dieu a promis une terre à la descendance d'Abraham et que ce dernier a été justifié par sa foi ; de même l'héritage du Royaume des Cieux nous est promis et nous y entrerons par notre foi et non par nos œuvres (Romains 4.14). Appuyons-nous sur notre rocher, notre base qui est Christ. Si vous voulez accomplir une œuvre, faites celle-ci :

1 Corinthiens 3.14 : *« Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. »*

Le fondement de notre foi est le Seigneur Jésus et c'est en bâtissant sur ce fondement (croire en sa divinité, ses promesses, son sacrifice et marcher dans la sanctification) que Dieu nous justifiera.

## 2) Les œuvres sont indissociables de la foi :

Il apparaît maintenant indispensable de préciser que bien que ce soit la foi qui nous rende agréables à Dieu, les œuvres sont indissociables de la foi véritable. Si en effet, nous croyons que Jésus de Nazareth est le Christ, le Fils du Dieu Très Haut et qu'il a donné sa vie pour racheter nos péchés, nous sommes par là même obligés de croire en son enseignement. Effectivement, avant d'être livré, notre Sauveur a appelé ses disciples à s'aimer les uns les autres pour que le monde voit qu'ils ont la foi et qu'ils lui appartiennent (Jean 13.34-35). Ce commandement du Seigneur nous amène bien évidemment à accomplir des œuvres. L'épître de Jacques nous donne un exemple concret :

Jacques 2.15-17 : *« Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez ! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. »*

Nul ne peut dire ainsi qu'il a la foi si ses œuvres contredisent le fondement même de sa foi. Notre foi en Christ doit nous inciter à manifester de l'amour pour notre prochain et cela se traduit inévitablement par des actes. Nous, chrétiens sommes censés nous aimer les uns les autres comme Jésus nous a appelés à le faire afin que nous rendions témoignage de notre appartenance à lui-même et que par lui, nous soyons unis à notre Père Céleste. Ce qui fait la force d'une famille c'est l'amour qui

règne au sein de celle-ci, le soutien, la capacité à pardonner... Ainsi Christ veut que nous agissions entre nous, comme une famille unie.

Or, l'amour, le soutien et le pardon se traduisent par des œuvres et pas seulement par des paroles ! Si quelqu'un dit aimer son frère qui est dans la besoin, et qu'il ne lui apporte pas ce dont il a besoin alors qu'il a la possibilité de l'aider ; son comportement démontre le contraire de ce qu'il proclame de sa bouche. S'il déclare qu'il lui a pardonné alors que sans cesse il lui rappelle son offense ou bien s'il cherche à se venger ; à nouveau ses œuvres contredisent ses propos. Cet homme dit avoir la foi, mais ses actes le trahissent prouvant qu'il n'est pas un disciple de Christ.

Jacques 2.20 : « *Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?* »

Jacques 2.26 : « *Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.* »

A la lumière de cette étude, nous comprenons donc que toutes les œuvres que nous pourrions faire sur terre ne nous justifieront pas. C'est par la foi que nous sommes déclarés saints ou justes devant Dieu, cependant la foi se manifeste presque toujours par des œuvres. C'est par la foi que nous sommes sauvés et c'est par elle que nous recevons l'Esprit Saint qui nous amène à marcher dans l'obéissance et la sanctification. Un homme peut avoir tué cent personnes et être considéré comme le pire des criminels, pourtant s'il vient à Christ, recevoir le pardon de ses péchés et marcher dans la repentance et la sanctification : sa foi le sauvera et Dieu effacera l'ordonnance de sa condamnation pour lui offrir une part d'héritage dans le Royaume des Cieux. Alors qu'une personne qui peut sembler bonne aux yeux du monde, sera condamnée au jour du Jugement si elle n'a pas cru en celui que Dieu a envoyé ! Cette parole est dure à entendre pour l'homme charnel, mais l'homme spirituel sait que l'amour de notre Seigneur a effacé une multitude de péchés.

Hébreux 11.6 : « *Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.* »

Ainsi, un homme qui pense pouvoir être sauvé uniquement par ses œuvres s'abuse lui-même : il est évident que nous en sommes incapables par nos propres forces. Concernant le salut, Christ a déclaré :

Marc 10.27 : « (...) *Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu : car tout est possible à Dieu.* »